

la *Séguinière*
"Sur la route des Séguin"



VOLUME 8 / No: 2

Juin 1998

Dans ce numéro:

Mot de la présidente	3
Biographie: Pierre-Paul Séguin	4
Aline Séguin, auteure	6
Ripon à Bonnyville	7
Bernard "Bernie" Séguin	10
Sculpteurs Séguin	11
Guérison à Rigaud	14
Jean-Baptiste Séguin, Les Cèdres	15
Odile Séguin-Bédard, centenaire	16
Soeur Marie-Dominique Seguin	17
Jean Sigouin	18
Nouvelles brèves	19
Décès	19
Sudbury	20
Observatoire de neutrinos	21
États financiers	22
Réunion annuelle à Sudbury	23
Appel à tous	24
La grille des Séguin	27
Nouveaux membres	28



François Séguin

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente:	Yolande Séguin-Pharand #001	89 Gilles-Bolvin, Boucherville, QC, J4B 2L5	(450) 655-8227
Vice-Président:	Laurier Séguin #083	799 La Flèche, Hawkesbury, ON K6A 1N4	(613) 632-2513
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	424 Besserer, Ottawa, ON, K1N 6C1	(613) 241-0414
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7	(450) 655-5325
Publicitaire:	Jacqueline Séguin #012	15 Jacqueline, Rigaud, QC, J0P 1P0	(450) 451-5529
Généalogiste:	André Séguin #006	23 Dubé, Gatineau, QC, J8R 2W2	(819) 669-8862
Archiviste:	Patricia Séguin-Leduc #004	1358 Boyer, Orléans, ON, K1C 1R1	(613) 824-2147
Administrateurs:	André Séguin # 261	852 Caron, Granby, QC, J2J 1C8	(450) 372-6493
	Francine Séguin #328	243 de la Paix, Saint-Clet, QC, J0P 1S0	(450) 456-3142
	Gaston-J.-Chs Séguin #424	522, 4ième avenue, Iberville, QC, J2X 1X4	(450) 346-4640
	Gisèle Séguin #007	38 Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud, QC, J0P 1P0	(450) 451-5831
	Lionel Séguin #038	1147 Ch. du Ruban, Saint-Rédempteur, QC, J0P 1P0	(450) 451-0076
	Marcel-H. Séguin #513	273 Bertha, Hawkesbury, ON, K6A 2A7	(613) 632-8745
	Michel Séguin #450	175 St Catherine, C.P. 123, St-Isidore, ON, K0C 2B0	(613) 524-2992
	Pierre-Paul Séguin #368	39 Terrasse du Château, C.P. 2100, Sturgeon Falls, ON, P0H 2G0	(705) 753-1304

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin #030	13, 19ième avenue, Pincourt, QC, J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre #005	570 Pie XII, Dorion, QC, J7V 1Z8	(450) 455-4658
Pauline Séguin-Garçon #034	900 Chemin de la Baie, Rigaud, QC, J0P 1P0	(450) 451-5825
Raymond Séguin #002	(voir ci-haut)	
Yolande Séguin-Pharand #001	(voir ci-haut)	
Claire Séguin-Dorais #191		

Traduction anglaise:	Bruno Séguin #142
	Christine Séguin Gooyer
	Denise Levac
	Jeannine Séguin #441
	Luc Séguin #727
	Patricia Séguin-Leduc #004
	Réjean Séguin #265

Infographie et mise en page : Jean Dion

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 2^e trimestre 1998
D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT NO: 10215

Une somme de 6\$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.

Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville, QC, J4B 2J7

Téléphone: (450) 655-5325
Internet: RSeguin@total.net

*Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.*

COTISATION À L'ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE

Cotisation annuelle	au Canada	20,00\$ Can.
	aux États-Unis	20,00\$ E.U.
	en France	110 Francs
Cotisation de membre à vie	250,00\$	
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus	150,00\$	



Mot de la présidente:

Bonjour.

Quand arrive le mois de juin, tout comme les enfants, nous avons le goût de chanter dans une ronde joyeuse: "Vivent les vacances, profitons de l'été".

Pour les Séguin d'Amérique, nos vacances ont lieu cette année à Sudbury les 15 et 16 août prochain. Une équipe en place a travaillé à nous préparer un programme du tonnerre. On vous attend nombreux pour visiter et découvrir cette belle région du nord-est ontarien qui saura sûrement vous captiver par les nombreuses attractions qu'elle offre à ses visiteurs.

Tout doucement nous nous acheminons vers l'an 2000 et nous commençons à élaborer un programme qui, en même temps, commémorera notre 10e anniversaire d'existence et marquera l'aube d'un nouveau millénaire.

Comme vous pouvez le constater, les Séguin d'Amérique ne perdent pas le sens de la fête.

En attendant, qu'El Niño vous épargne les orages de toutes sortes et que le soleil inonde votre été.

Amitiés,

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique



DÉCOUVREZ MIEUX VOS ADMINISTRATEURS:

Pierre-Paul Séguin #368

Pierre-Paul est membre du Conseil d'Administration de l'Association des Séguin d'Amérique et son objectif à court terme est de coordonner les préparatifs pour la rencontre annuelle qui aura lieu cette année à Sudbury la fin de semaine du 15 août 1998.

Pierre-Paul est marié à Jacqueline Laviolette. Il est le père de trois enfants, une fille, Manon, et deux fils, Sylvain et Jean. Il est aussi le grand-père de François, un vrai François Séguin!

Pierre-Paul est né à Curran en Ontario. Il est le quatrième d'une famille de douze enfants. Après avoir complété ses études secondaires à Plantagenet, il a poursuivi des études au Collège Sacré-Coeur de Sudbury. Il détient un baccalauréat en administration de l'Université Laurentienne et a entrepris certains cours au niveau de la maîtrise en administration des affaires.

Après ses études secondaires et collégiales, il devient surveillant du contrôle laitier dans le comté de Prescott. Devenu conseiller en crédit agricole, il est muté à New Liskeard en Ontario avec la responsabilité du nord-est de la province. Plus tard, il devient directeur général de la Coopérative Agricole Régionale à Verner en Ontario et à l'époque, dirige une équipe de soixante employés répartis dans plusieurs succursales.

Conseiller scolaire et directeur de l'hôpital à Sturgeon Falls en Ontario, Pierre-Paul participe aussi au comité de gestion Guides et Scouts et est membre du bureau de direction du Musée à Sturgeon Falls.

Il est aussi membre fondateur de la Caisse Populaire de New Liskeard. Il a été très impliqué avec la Jeunesse Agricole Catholique, les clubs 4H, l'Association Canadienne Française de l'Ontario enfin la Société Historique de Sturgeon Falls dont il est l'actuel président.

En tant que directeur de la Coopérative Régionale, Pierre-Paul a voulu parfaire la formation de ses employés et a invité le collège communautaire à se déplacer pour donner cette formation. Cette expérience en fut une première pour le collège. De plus, croyant fermement au mouvement coopératif, de pair avec un professeur de l'Université Laurentienne, il a participé au développement du programme de coopération et en est devenu le premier diplômé en recevant un certificat en gestion coopérative de l'Université Laurentienne.

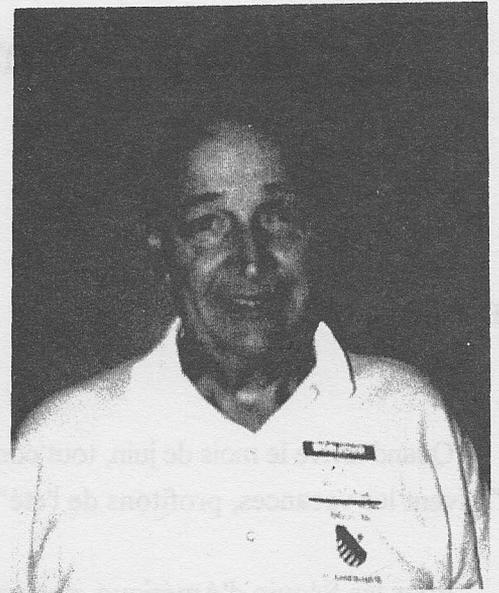
De plus il a donné, pendant plusieurs années, des cours en administration des affaires au Collège Canadore de North Bay.

Comme loisirs, Pierre-Paul s'adonne à la chasse et à la pêche.

Retraité à temps partiel, Pierre-Paul conduit des autobus scolaires.

Pierre-Paul considère que siéger avec des membres aussi dévoués que ceux du présent Conseil d'Administration est un privilège.

*Richard Gagné et Manon Séguin #369
Rockland*





Arbre généalogique d'un Séguin

Pierre-Paul Séguin #368

Pierre-Paul SÉGUIN	Rockland, ON	08-08-1959	Jacqueline LAVIOLETTE
Vital SÉGUIN	Plantagenet, ON	12-06-1929	Marie-Anne CADIEUX
Adolphe SÉGUIN	Plantagenet, ON	25-02-1895	Léonie BLONDIN
Adolphe SÉGUIN	Rigaud, QC	08-11-1859	Lucie VÉZINA
Hyacinthe SÉGUIN	Rigaud, QC	19-09-1825	Elisabeth-Sophie VILLENEUVE
Pierre-André SÉGUIN	Vaudreuil, QC	08-11-1790	Marie-Louise ROBILLARD
Pierre SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'Île, QC	03-11-1761	Marie-Catherine ANDRÉ
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Aline Séguin

(1894-1991)

Aline SÉGUIN	Paris, FRANCE	00-00-1923	Emile LE GUILLER de St-Gallien
Georges-Wm SÉGUIN	Hull, QC	05-08-1882	Georgianna BOULT
Jérémie SÉGUIN	Rigaud, QC	19-10-1835	Josephte ROUSSEL
François SÉGUIN	Vaudreuil, QC	07-11-1796	Marie-Ostie VILLENEUVE
François-de-Sales SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'Île, QC	04-02-1760	Angélique QUESNEL
Louis SÉGUIN	Oka, QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



Aline Séguin, auteure

Dans le dernier numéro de "La Séguinière", il était question du "Flambeau sacré", premier roman francophone écrit en Ontario et publié sous le pseudonyme de "Mariline"

Qui était "Mariline"?

Née à Ottawa, à la fin du siècle dernier, Aline est la fille de Georges Séguin et de Georgianna Boulton. Trésorier de la ville d'Ottawa, son père était le président de l'Union Saint-Joseph et fondateur de l'Association de l'Éducation. Sa mère, fille du capitaine John Boulton, descendait d'une famille venant d'Angleterre.

Aline fait d'abord son cours primaire chez les Soeurs Grises d'Ottawa et poursuit des études secondaires en Angleterre. Dès l'âge de 18 ans, elle retrouve son frère, l'Abbé Lionel Séguin, curé de Saint-Charles de Warren et passe chez lui ses vacances annuelles. C'est au cours d'un séjour dans la région de Sudbury qu'elle rencontre son premier mari, Ernest Desrosiers, riche homme d'affaires et négociant prospère.

Malheureusement, il décède l'année suivante et la laisse veuve à 22 ans.

Indépendante et libre, elle voyage beaucoup à travers le vaste monde et quelques années plus tard, se remarie avec un aristocrate français M. Le Guillier.

Ayant vécu 23 ans en France et en Algérie, c'est à chaque année qu'Aline revient au pays natal. Au début de la seconde guerre mondiale, elle rentre définitivement au Canada tandis que son mari reste en France pour combattre l'ennemi. Il meurt pour sa patrie quelques jours avant la fin des hostilités.

Devenue veuve encore une fois, elle s'installe dans le nord de l'Ontario, région qu'elle connaît bien et où elle a de la famille. Elle se procure une péniche, y passe l'été en compagnie d'un couple de métis, d'une servante, d'un coq et d'un chien. Tout en voguant doucement sur le West Arm, tributaire du lac Nipissing, elle décide d'écrire des lettres à ses amis étrangers. Elle leur raconte la vie héroïque des gens qui l'entourent et qui luttent vaillamment pour leur survivance.

Ses récits sont tellement "grouillants de vie", ses personnages qui existent réellement sont décrits avec une telle précision que l'ébauche d'un roman se dessine et que semble naître entre eux une intrigue amoureuse. Elle les regarde vivre, raconte leurs coutumes et brosse un portrait fidèle de leur époque.

C'est ainsi qu'à l'été 1944, naît le "Flambeau Sacré".

Aline, qui n'a aucune expérience littéraire, écrit pourtant dans un français simple et clair. Imprimé chez Bernard Valiquette de Montréal, ce premier roman est plutôt mal accueilli autant par les intellectuels de la région que par les gens du milieu qu'elle a voulu dépeindre.

Ce sera sa seule expérience d'écriture. Elle distribue des volumes à ses amis et place les livres qui lui restent dans des caisses chez son frère le Curé.

Retrouvé quelques années plus tard dans un grenier, ce roman est réédité en 1982 par la maison d'édition franco-ontarienne "Prise de Parole".

Cette oeuvre de Mariline écrite dans une langue vivante et colorée est la fresque fidèle et authentique d'une époque que nous avons connue mais qui nous apparaît déjà bien lointaine.

Yolande Séguin-Pharand, #001
Boucherville

Référence: Cahier des maîtres, le Flambeau Sacré par Robert Lepage



De Ripon, Québec à Bonnyville, Alberta

Joseph Séguin et Mélina Marcoux

Pierre Séguin et Auxile Marcoux

Joseph "Joe" Séguin et son frère Pierre, mariés aux deux soeurs Marcoux, ont été fermiers près de Ripon (Joseph dans le 7^e rang et Pierre sur la ferme paternelle), mais leurs pittoresques petites fermes ne produisaient pas assez pour nourrir leurs familles et ils devaient aller dans les chantiers en hiver. C'est là où Joe apprit à cuisiner. Je suis certain que la cuisine des chantiers était passablement rudimentaire mais je sais qu'il pouvait faire du pain et des gâteaux et aussi faire cuire de la viande, des légumes et des fèves au lard. Il racontait fréquemment une histoire sur le déménagement du camp des bûcherons au printemps. Comme les billots poursuivaient leur descente le long de la rivière, le camp même devait déménager afin que les draveurs ne passent pas trop de temps à voyager entre le camp et la drave. Joe, étant le cuisinier, était responsable du déménagement de la cuisine. Avant un de ces déménagements, il avait cuisiné une bonne fournée de pain qu'il a chargée dans des canots avec les autres provisions et matériel de cuisine. Il conduisait un canot et tirait les autres par derrière. Ce n'était pas trop difficile puisqu'il allait en aval. À un moment donné, il a sauté les rapides et lorsqu'il était de nouveau sur l'eau calme, il a vu tous ses pains flotter le long de la rivière. (L'histoire, comme je l'ai souvent entendue, s'arrêtait toujours là. Personne n'a jamais su ce qu'il a fait avec ses pains.)

Quand mon oncle Lucien Séguin s'est marié en 1927 à Bonnyville, on a demandé à Joe d'aider à cuisiner pour le mariage. En plus de toutes les choses qu'il peut avoir faites, il a confectionné un gâteau de noces. J'ai entendu dire que le gâteau n'était pas complètement cuit au milieu, mais Joe l'avait glacé avec grand soin. Le gâteau a causé un peu de controverse entre Joe et la mère de la mariée puisqu'elle avait commandé un gâteau de noces à Edmonton et insistait pour qu'il ait la place d'honneur sur la table de la mariée.

Vers 1908-1910, les prêtres de la colonisation ont commencé à visiter les gens de la région de Ripon, leur parlant de terrains fertiles disponibles dans l'ouest canadien. Joe Séguin et le frère de son épouse Docithé Marcoux ont déménagé les premiers dans l'Ouest en 1910. Mélina Marcoux, son épouse et ses huit enfants sont demeurés à Ripon. Joe planifiait d'obtenir un terrain, de bâtir une maison et de faire venir sa famille le printemps suivant avec la famille de son frère, Pierre Séguin, et celles des deux frères de Mélina, Napoléon et Aldège Marcoux. Mélina était enceinte; au printemps, elle a donné naissance à son enfant et peu de temps après, elle a contracté la variole et elle est morte. Les deux familles Marcoux et celle de son frère, Pierre Séguin, ont amené avec eux vers l'ouest les neuf enfants de Mélina, le bébé inclus. Je crois que Bertha était l'aînée et en 1911, elle devait être âgée de 14 ans et assez vieille pour prendre soin du bébé probablement sous la supervision de sa tante. Ils sont venus par train jusqu'à Vegreville, à l'est d'Edmonton, qui était la gare la plus proche de Bonnyville. Joe est venu à leur rencontre et c'est à ce moment qu'il a appris le décès de son épouse.

Les enfants, pendant quelque temps, ont été placés avec des membres de la famille. Je sais qu'Éva, ainsi qu'une "couple" des autres filles, ont passé beaucoup de temps chez mes grands-parents. Je ne sais pas où les



garçons sont allés, mais ils peuvent être restés avec leur père. Le bébé est décédé. Bertha se maria. Joe courtisa une veuve nommée Maggie Montreuil. Elle avait été mariée à un Legault et elle avait plusieurs enfants. Joe et Maggie s'épousèrent. Ce ne fut pas un mariage heureux. Ça n'a pas duré longtemps. Je crois que c'est à cette époque que Joe est allé à Kalispell dans l'état de Montana. Je ne sais pas combien de temps il y est demeuré, mais entre-temps, il a divorcé de Maggie. Eventuellement, il est retourné à Bonnyville. Un de ses voisins, John Vezeau, était devenu veuf; alors Joe et John décidèrent de se rendre à Montréal pour trouver des épouses. Ils sont revenus, John avec Pauline et Joe avec Lily "Pitoune" Paquette. Il a été dit qu'ils avaient rencontré ces femmes dans un bar.

Lorsque j'avais quatre ou cinq ans, ma soeur est devenue malade. Le médecin croyait que c'était la diphtérie et il l'a mise en quarantaine à la maison. Je ne sais pas où mon père est allé demeurer, mais je me souviens d'être allé demeurer avec Oncle Joe et Tante Pitoune (j'ignorais son vrai nom jusqu'à ce que je devienne adulte). Je les adorais. Ils étaient exceptionnellement bons pour moi et j'ai pu manger tous mes plats préférés. Je suis demeuré avec eux pendant une "couple" de semaines. Ils demeuraient sur la ferme que Joseph avait prise à son arrivée à Bonnyville. Mes parents les visitaient fréquemment. Lily demandait à Joe: "Qu'est-ce que je vais faire pour souper?" et il répondait: "Commence à brasser un gâteau comme je te l'ai montré", et ensuite il lui disait quelles autres choses elle pouvait préparer. Je me souviens qu'il a montré à mon père une peau d'ours étirée pour la faire sécher; il avait tiré l'ours en arrière de sa grange.

Lily a été une bonne épouse pour lui et il était bon pour elle. Il aimait la taquiner un peu et elle n'était pas toujours consciente d'être taquinée. Elle n'était pas familière avec la vie sur la ferme et elle avait beaucoup de choses à apprendre. Une fois elle lui a demandé pourquoi les poussins allaient sous l'aile de la poule. Joe répliqua: "pour sucer". Et elle l'a cru.

Le père de Joe, François Séguin, est venu dans l'Ouest avec son autre fils, Pierre et sa femme Auxile. Il demeurait avec eux depuis le décès de son épouse. Je crois que Pierre a reçu la terre de son père à condition qu'il prenne soin de son vieux père pour le reste de ses jours. Vers 1918, les Séguin et les Marcoux ont laissé l'église catholique et se sont convertis au protestantisme, fondant une église presbytérienne à Bonnyville. Lorsque le père de Joe est décédé, il a été enterré dans le nouveau cimetière presbytérien et c'est Joe qui a fait la pierre tombale. Quelques années plus tard, un des bébés de mon oncle Ernest est décédé et Joe encore une fois fit la pierre tombale. Il en a fait une troisième lorsque son frère Pierre est décédé. Ces pierres tombales étaient en ciment coulé dans un moule qu'il avait fabriqué. Une de ces pierres est encore dans le cimetière à Bonnyville.

Joe est décédé du cancer de la prostate. Je me souviens de l'avoir visité avec mes parents à Edmonton au début juillet. Il souffrait terriblement. En 1946, très peu était fait pour alléger la douleur. Il est décédé environ un mois plus tard et son corps a été retourné à Bonnyville pour inhumation. Il a été enterré près de son frère Pierre, avec assez d'espace entre les deux pour ma grand-mère, Auxile Marcoux, qui est décédée en 1972.

Maurice Bourgoin #724

Edmonton, AB



Arbre généalogique de Séguin

Richard-J. Séguin #721

Emile-Joseph SÉGUIN	Everett, WA 28-12-1928	Alta-Josephine HURD
Joseph "Joe" SÉGUIN	Ripon, QC 13-08-1894	Mélina MARCOUX

Maurice Bourgoïn #724

Lucienne-Auxilia SÉGUIN	Montréal, QC 25-06-1925	Henri-Edmond BOURGOIN
Pierre SÉGUIN	Ripon, QC 31-07-1899	Auxile MARCOUX

François SÉGUIN

Rigaud, QC
20-02-1860

Marcelline PÉRIARD

Théodore SÉGUIN

Rigaud, QC
09-01-1832

Théothiste BRAZEAU

Francois SÉGUIN

Vaudreuil, QC
07-11-1796

Marie-Ostie VILLENEUVE

Francois SÉGUIN

Ste-Anne-du-bout-de-l'Ile, QC
04-02-1760

Angélique QUESNEL

Louis SÉGUIN

Oka, QC
08-04-1736

Marie-Anne RAIZENNE

Jean-Baptiste SÉGUIN

Boucherville, QC
07-06-1710

Geneviève BARBEAU

Francois SÉGUIN

Boucherville, QC
31-10-1672

Jeanne PETIT

Bernard Séguin #661

Bernard SÉGUIN

Kemptville, ON 20-11-1948

Josephine McGOVERN

Philippe SÉGUIN

St Isidore, ON 30-06-1924

Horternse PARENT

Georges SÉGUIN

Fournier, ON 10-02-1924

Hélène NICOLAS

Joseph SÉGUIN

Les Cèdres, QC 12-02-1867

Joséphine WATHIER

Hyacinthe SÉGUIN

Pierrefonds, QC 30-01-1826

Christine PILON

Jean-Baptiste SÉGUIN

Vaudreuil, QC 26-01-1781

Marie-Marguerite LEDUC

Jean-Baptiste SÉGUIN

Oka, QC 17-02-1749

Josephte LAMADELEINE

Jean-Baptiste SÉGUIN

Boucherville, QC 07-06-1710

Geneviève BARBEAU

François SÉGUIN

Boucherville, QC 31-10-1672

Jeanne PETIT



Bernard “Bernie” Séguin #661

Un résidant de Oxford Mills fait revivre le “roquet” dans le jeu de croquet

Un télégraphiste retraité de CN Rail a développé une “addiction” qu’il se promet bien de faire grandir. En effet, depuis qu’il a fabriqué son premier jeu de croquet, Bernie Séguin est bien déterminé à conserver dans la langue anglaise le mot “roquet” (C’est le même mot en français).

“C’est un jeu facile à jouer,” dit ce résidant du Chemin Bedell. “Le jeu commence très simplement mais différentes techniques apparaissent comme dans le hockey ou le football. Quand j’avais six ou sept ans à St Isidore, mes parents jouaient au croquet les dimanches après-midi et j’allais les regarder.”

Cette équipe paroissiale et de fin de semaine jouait ses parties sur un espace gravelé entouré de planches basses comme une patinoire de hockey. La cour de croquet dans la cour de M. Séguin a une inclinaison vers l’ouest. Pourquoi le terrain n’est-il pas plat? Pour que ce soit un peu plus difficile de faire circuler sa balle sous les arceaux qu’il a fabriqués lui-même à partir de pièces d’un panier à épicerie.

Il dit qu’il espère qu’une ligue de croquet verra le jour à Kemptville et ses environs. Il aimerait organiser des équipes de différentes églises et groupes locaux pour des compétitions. Si ce plan ne fonctionne pas, il aimerait incorporer ce sport dans les Jeux annuels des Seniors.

Le jeu de croquet débuta en France dans les années 1300 pour y disparaître par la suite. Il fut ravivé par les Irlandais vers 1830, mais une fois que la Reine Victoria y prit goût, ce sport monta en flèche. Maintenant il est pratiquement impossible de trouver un jeu de croquet dans un magasin de sport. “On le vend à certains endroits, mais les balles n’ont pas la grosseur requise.” dit Bernie “C’est bien si tu veux seulement pratiquer, mais ces balles ne sont pas bonnes pour la compétition, car l’angle de lancer n’est pas le même pour une grosse balle.”

Aux Jeux des Seniors tenus à Brockville cette année, le croquet n’y figurait pas, mais Bernie en est revenu avec une médaille d’argent gagnée dans un tournoi de “cribage”.

Le croquet est un peu populaire en Angleterre, Australie, Etats-Unis, Inde et Nouvelle-Zélande. L’an dernier Bernie se rendit à Perth aux Jeux des Seniors et cette année, il se rendit à Brockville, toujours avec son jeu de croquet fabriqué à la main. A Perth, on y passa l’après-midi à rouler des balles sous les arceaux, mais à Brockville la pluie a paralysé toute activité.

Un maillet de qualité professionnelle se vend de 150\$ à 400\$. Celui de Bernie fut fabriqué à partir d’une branche d’arbre façonnée sur un tour dans son sous-sol. Même chose pour les balles. En France, on se sert de balles mesurant trois et cinq huitième (de pouces). Les arceaux ont une grandeur standard de trois et trois quarts de pouces, mais leur disposition est différente, d’après la version anglaise ou française. Sculpter ou façonner un maillet ou une balle requiert une journée de travail.

“Je pense qu’il y a beaucoup de gens dans la région de Kemptville qui pourraient jouer.” dit M. Séguin “C’est un jeu qui ne demande aucun effort physique et n’est pas compliqué. Les gens peuvent avoir beaucoup de plaisir à jouer et c’est ce qui compte. Le secret est de s’y adonner avec la bonne attitude mentale. C’est préférable d’être un bon perdant plutôt qu’un mauvais gagnant, même si quelqu’un fait rouler ta balle en dehors du parcours.”

Un avantage de ce jeu est que hommes et femmes peuvent y exceller en compétition. Autrefois, au temps de la Reine Victoria, les femmes frappaient la balle de côté à cause de leurs longues robes. Les hommes balançaient le maillet entre leurs jambes pour frapper la balle. Maintenant une manière ou l’autre est acceptée.

Steve Coleman
Review Staff Reporter



Les sculpteurs Séguin au XIXe siècle

Le travail que nous présentons est loin d'être complet. Parce que les sculpteurs ne signaient généralement pas leurs oeuvres à l'époque et parce que plusieurs paroisses, dans un élan de modernisation, ont enlevé des fragments de décoration, la reconnaissance du travail des sculpteurs est difficile. Certaines paroisses ne font pas l'inventaire de leurs biens, il faut alors recourir aux contrats notariés et la lecture est ardue. Nous verrons dans un premier temps ce qu'était le travail du sculpteur sur bois au Bas-Canada et ensuite, nous parlerons des sculpteurs Séguin.

Au XVIIIe siècle et au siècle dernier, la décoration intérieure d'une église était en bois, même si l'église était en pierre. Le travail du sculpteur sur bois ne se limitait pas à l'exécution servile des pièces conçues par un architecte. Parfois l'artisan concevait lui-même l'ensemble de la décoration intérieure d'une église et participait à l'ornementation par l'exécution de statues en bois pour les niches de façade. Par contre, en d'autres circonstances, le sculpteur ne faisait qu'exécuter des ouvrages destinés à compléter un ensemble. Certains restauraient des ouvrages vieillots ou endommagés. Afin de donner une impression de richesse ou de vie, le bois n'était pas toujours présenté à vif, il était partiellement ou entièrement doré et peint. Au travail de sculpteur s'ajoutait donc celui de doreur. Même si les maîtres-sculpteurs s'inspiraient des traités d'architecture de Blondel, Vignole et De L'Orme pour la décoration intérieure, ça demeure un art simple et près du peuple québécois.

Le statut de sculpteur était assez variable. Il n'existait pas de sculpteur type et rien ne distinguait le menuisier du sculpteur. Dans le domaine religieux, certains sculptaient des statues, des bancs d'oeuvre, d'autres des retables, des autels, des chaires, mais plusieurs réalisaient des balustrades, des voûtes, des pilastres ou des corniches et tous étaient appelés des sculpteurs. On reconnaît des grands sculpteurs-entrepreneurs comme François Baillargé dans la région de Québec et Louis Quévillon dont l'atelier Des Ecores était à Saint-Vincent-de-Paul.

Pierre Séguin et François Séguin dit Ladéroute se sont occupés de mobilier religieux et de décoration intérieure. Ils ne sculptèrent pas les statues et, tous deux, comme Olivier et François Dugal, se rattachent à l'école de Quévillon.

PIERRE SÉGUIN

Petit-fils de Joseph Séguin, boucher devenu marchand de la Haute-ville de Québec et de Thérèse Jourdain (voir *La Séguinière Vol. 5, No 1*), Pierre Séguin était le fils de Louis-Antoine Séguin, courrier de la poste, et de Marie Elizabeth Voyer, fille d'un capitaine de marine.

Il naquit à Québec en 1787 et mourut à Beauport en 1867. Comme Olivier Dugal, frère de François également sculpteur, Pierre Séguin aurait pu rencontrer Quévillon quand ce dernier se rendit à Saint-Michel de Bellechasse pour y effectuer certains travaux à l'église, mais il est plus probable que Séguin le connut tout simplement à l'atelier Des Ecores de Saint-Vincent-de-Paul car son père devenu veuf se remaria à Lachenaie en 1817 à Angélique Guérin. De plus, Michel Séguin frère de Pierre, était notaire depuis 1816 et avait son étude à l'Assomption.

Quévillon ne cite pas le nom de Pierre Séguin dans sa liste d'apprentis ou de maîtres-associés. Selon Portal, Dugal était apprenti de René Saint-James à l'atelier Des Ecores entre 1828 et 1832 et on lui connaît six apprentis. Louis-Amable Quévillon parle plutôt de la société Séguin, Dugal et Berlinguet, ce qui porte à confusion car, à la même époque, il y avait les sculpteurs François et Olivier Dugal, François et Pierre Séguin. La société Séguin, Dugal et Berlinguet établie en 1816 concerne plutôt Olivier Dugal et Pierre Séguin. Les marguilliers de l'église Notre-Dame-des-Victoires située dans la Basse-ville de Québec eurent recours aux services de Pierre Séguin et, le 31 octobre 1816, signèrent une entente avec lui pour la confection d'une voûte et d'une corniche. Au moment de la rénovation, les travaux d'architecture furent confiés à François Baillargé, mais selon le contrat, les percloses des compartiments à carreaux de la voûte étaient garnies d'une rose sculptée et le plafond de la chapelle Sainte-Geneviève était plat. Ce travail de sculpture confié à Pierre Séguin a malheureusement disparu lors des travaux de rénovation de 1854. Si on veut avoir une idée de la voûte de Notre-Dame-des-Victoires, il faut se rendre à Saint-Augustin-de-Desmaures non loin de Québec où la voûte



sculptée selon les plans de Séguin existe toujours.

C'est en 1816, au moment de la construction de cette voûte, que la société Séguin, Dugal et Berlinguet fut fondée pour ensuite être dissoute quatre mois plus tard. Malgré cette rupture de contrat, Dugal sculpta quand même la voûte. Il serait intéressant de retrouver ce contrat probablement notarié car non seulement Pierre Séguin avait un frère Michel notaire, mais sa tante Geneviève Séguin avait aussi épousé le notaire Jacques Nicolas Pinguet de Vaucour. Les contrats notariés renseignent aussi sur les liens unissant maître et apprenti.

Lorsque Pierre Séguin engage son apprenti Augustin Morin, il signe un contrat chez le notaire Charles-Herménégilde Gauvreau de Québec le 14 avril 1817 et s'engage à loger, nourrir, instruire son apprenti et à lui faire faire sa première communion. L'apprenti s'engage à son tour à apprendre de son mieux et à obéir avec respect. Cet apprenti Augustin Morin fils pouvait être le neveu de François Dugal, fils de sa soeur Marie-Anne Dugal qui avait épousé Augustin Morin .

Pierre Séguin exécuta des travaux à l'église de Beauport et à celle de Loretteville. On retrouve son travail dans la chapelle de Saint-Michel de Bellechase, de Saint-Henri de Lévis, de Saint-Etienne de Beaumont. A Cap Saint-Jacques, il sculpta l'autel latéral et la chaire. A Saint-Pierre de Rivière-du-Sud, Montmagny, il sculpta la chaire et le banc d'oeuvre.

Pierre Séguin semblait à l'aise. Il aurait possédé une carrière de pierre qu'il vendit en 1827. A son décès, il est décrit comme bailli et sculpteur. Il ne faudrait pas le confondre avec son frère Louis-Pierre marié en 1808 à Elizabeth Curtiss et qui était un marchand de fourrure prospère de la rue Saint-Jean dans la Haute-ville de Québec. Pierre Séguin avait également un fils nommé Pierre-Adorateur, forgeron dans le quartier Saint-Roch de Québec et qui, le 10 septembre 1850, épousa à Beauport Félicité Bélanger.

FRANÇOIS DUGAL

François Dugal, sculpteur de l'école Des Ecores, frère d'Olivier Dugal associé de Pierre Séguin, avait été l'apprenti de René Saint-James associé de Louis-Amable Quévillon. Il travailla à l'église de Saint-Laurent, mais surtout, pendant six ans à la décoration de Sainte-Thérèse de Blainville. Le musée des Beaux-Arts de Montréal possède deux chandeliers de cette église. Il travailla également pendant 26 ans à la décoration de l'église de la Présentation de Saint-Hyacinthe.

François Dugal naquit à Saint-Michel le 4 novembre 1796 et, le 7 janvier 1817, il épousa Félicité-Zoé Séguin de Terrebonne, soeur de François-Hyacinthe Séguin, notaire à Terrebonne (*voir La Séguinière Vol. 1, No 2*).

Il est intéressant de noter que leur fille unique Elizabeth Séguin-Dugal épousa le notaire Louis Archambault, député de l'Assomption en 1858, conseiller législatif et ministre des travaux publics en 1867. Deux petits-fils de Zoé Séguin et de François Dugal furent célèbres. Sir Horace Archambault, avocat, procureur général de la province en 1897, bâtonnier général en 1900, juge à la cour d'appel en 1908, devint juge en chef de la province de Québec en 1912. Monseigneur Joseph Alfred Archambault fut vice-chancelier de l'Archevêché de Montréal en 1888, vice-recteur de l'université Laval de Montréal et premier évêque de Joliette en 1904. Ces deux hommes illustres s'inscrivent par leur mère et leur grand-mère Zoé Séguin dans la lignée de François Séguin et Jeanne Petit.

CHARLES-M. SIGOUIN

Charles-M. Sigouin, parfois cité comme Ségouin ou Séguin, charpentier, est né le 25 mars 1746. Son père, Jean-Baptiste Sigouin, né le 14 mars 1722, avait épousé, en 1744, Marie-Josephte Nadon, fille de Pierre Nadon et de Catherine Labelle. Charles est probablement né dans la région de Saint-Vincent-de-Paul en banlieue de Montréal car, en 1761, sa mère y mourut et y fut enterrée.

En 1769, à l'église Saint-Vincent-de-Paul, Charles épousa Marie Paquet fille de Jacques Paquet et de Marie-Anne Savard. Mentionnons que son frère, Amable, épousa aussi une Marie Paquet fille de Joseph Paquet et de Marie Rose.



En 1790, on retrouve Charles à Québec où il est engagé pour un an par Archibald Thomson, maître constructeur de Kingston, Haut-Canada. Il aurait aidé à monter la charpente de l'église Saint-George de Kingston. Son contrat d'engagement fut signé chez le notaire Pinguet et Hugues MacKay agissait pour Thomson. Charles Sigouin est peut-être resté à Kingston qui était à l'époque un centre dynamique où les Loyalistes s'installaient. Des catholiques s'y rendaient aussi car, en 1811, Mgr Rémi Gaulin, alors vicaire dans la région, préparait la construction d'une église.

Depuis 1791, on demeure sans nouvelles de Charles et on ne possède aucune preuve de son retour au Québec. Les registres de Saint-Vincent-de-Paul nous informent toutefois, qu'en avril 1809, au mariage de son fils Michel avec Marguerite Lalongé, Marie Paquet était décédée. Charles Sigouin n'assista pas au mariage mais ses deux fils, Joseph et Jacques, étaient présents.

FRANÇOIS SÉGUIN dit LADÉROUTE

Un autre sculpteur, François Séguin, aurait été apprenti de Louis-Amable Quévillon quoique ce dernier ne mentionne pas son nom dans la liste des apprentis ou de ses associés. John R. Porter et Jean Delisle ignorent également le nom de François Séguin quand ils parlent de l'atelier Des Ecores. Par contre, Armand Cardinal, dans les Fondateurs de Saint-Hilaire, comme Cécile Bellay, dans la Presse du 19 novembre 1994, cite François Séguin comme ayant sculpté la balustrade de communion de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Toute la décoration intérieure de cette église avait été confiée à Louis-Amable Quévillon qui, à son tour, distribuait les tâches aux sculpteurs. François Séguin est alors identifié comme spécialiste des balustrades et maître-sculpteur de Sainte-Marie, ce qui laisse croire que Séguin a fait des balustrades ailleurs. Sainte-Marie-de-Monnoir, comté de Rouville, s'appelle maintenant Marieville.

Entre 1801 et 1809, on retrace dans la région de Montréal pas moins de cinq François Séguin, mais un seul se déclare menuisier. Les autres se disent journaliers ou forgerons. En effet, le 3 mai 1813, au moment de son mariage avec Marie Proteau de Chambly, François Séguin, fils majeur de Simon Séguin et de Catherine Cicot de la paroisse Sainte-Marie, se décrit comme menuisier.

Sainte-Marie est la paroisse voisine de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville et de Saint-Mathias dont les églises construites à la même époque peuvent se vanter d'une décoration intérieure de Louis-Amable Quévillon. Ajoutons que le curé de Saint-Mathias était officiant à Sainte-Marie au début de cette paroisse. Simon Séguin, père, était bedeau à Saint-Mathias où on constate dans les registres qu'au baptême de son fils Julien, François Séguin se décrit encore comme menuisier.

Il devient de plus en plus évident que ce François Séguin travaillant le bois et habitant cette région serait celui qui aurait sculpté la balustrade de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Qu'a-t-il encore sculpté, où a-t-il travaillé? L'église Sainte-Marie a brûlé au début des années 1900 et elle est aujourd'hui complètement rasée. Les minutes de 1801 à 1832 du notaire Louis-Joseph Supras dont on retrouve la stèle funéraire au cimetière de Saint-Mathias ne mentionnent aucun contrat de sculpture ou de travail sur bois donné à François Séguin.

La recherche est longue, mais je continue à croire qu'il est possible de retrouver ces travaux. Ça reste à suivre...

Claire Séguin Dorais #191
Montréal

Bibliographie:

- Les minutes du notaire Louis-Joseph Sompras de 1801 à 1832. Archives du Québec à Montréal.
- Quévillon Louis, Artistes et artisans, 1749-1823
- Université Laval, Dictionnaire biographique du Canada, vol. 5 1801 à 1820, Presses de l'Université Laval, 1983.
- Noppen Luc, Notre-Dame-des-Victoires, Ministère des Affaires culturelles, Québec, 1974.
- Archives Province de Québec, Sculpteurs, micro fiches.
- Séguin André, Joseph Séguin et Thérèse Jourdain, La Séguinière mars 1995.
- In memoriam Georges-Henri Séguin, Revue de Notariat, février 1968.
- Porter John R, Delisle Jean. La sculpture ancienne au Québec, Editions de l'Homme, Montréal, 1986.



Faveur obtenue au Sanctuaire de Rigaud

Guérison de Madame Téléspore Séguin, le 24 mai 1890

"24 mai 1890 - Pèlerinage ce matin à Notre-Dame de Lourdes de plusieurs personnes du village de Rigaud. On termine une neuvaine faite pour demander la guérison de Madame Téléspore Séguin malade depuis une quinzaine de mois." (P.O. Joly, sup. Journal du Coll. Bourget)

Marie-Claire Labrèche avait épousé, le 10 novembre 1873, Téléspore Séguin, menuisier de Rigaud. Après être demeurée à Alfred, ON quelques années, la famille revint vivre à Rigaud et, en 1890, était établie rue Saint-Antoine, près de l'entrepôt à grain (devenu plus tard salle d'armes du 33^e régiment des Hussards, puis tannerie). Depuis dix-sept mois, Madame Séguin souffrait d'un douloureux rhumatisme inflammatoire qui paralysait ses mouvements. "Elle ne pouvait marcher depuis sa maladie qu'à l'aide d'une canne et d'une béquille." (ibid)

Une neuvaine publique était alors prêchée à l'église de Rigaud par le Père Jean-Baptiste Nolin, S.J., en vue de l'établissement de l'oeuvre de "L'Apostolat de la Prière". La neuvaine devait se terminer le 24 mai par une messe solennelle au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes. M. l'abbé J.O. Rémillard, curé de Rigaud, avait invité avec insistance ses paroissiens à assister à cette messe et à faire violence au ciel pour obtenir la guérison de Madame Séguin, par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes.

La malade fut transportée aux pieds de la statue de la sainte Vierge par son mari et deux amis; on l'installa sur un fauteuil, face au groupe des Apparitions. "Ce matin après avoir communiqué aux pieds de la statue, avoir prié et fait des vœux, elle ne se sentait pas dans un meilleur état de santé et ne pouvait marcher. Néanmoins sur le conseil surtout de Madame Gédéon Boutin (une amie) elle ne voulut pas reprendre sa béquille et se fit porter (à nouveau) pour descendre le rocher. Tout le monde pria avec ferveur." (ibid.)

Mais soudain, au milieu du grand escalier central, elle s'échappe pour ainsi dire des mains des deux hommes qui la soutenaient encore et se met à descendre seule le reste des marches de l'escalier. Elle se dirige ensuite vers le chemin du cimetière, qui était à l'époque la seule route conduisant au sanctuaire de Lourdes; elle en descend le long escalier et marche jusqu'à la rue. La foule qui la suivait, vivement impressionnée, priait et chantait à haute voix.

Conduite en voiture jusqu'à l'église paroissiale, Madame Séguin, suivie de la foule témoin du fait merveilleux, fit son entrée dans l'église au son des cloches. Monsieur le curé Rémillard invita ses paroissiens à remercier le Ciel qui avait si visiblement répondu à leurs prières, et entonna le Magnificat, auquel répondit la foule émue. Le reste de la journée, la demeure de Madame Séguin fut envahie par un flot de visiteurs, qui voulaient voir cette dame privilégiée de la Vierge, l'interroger, constater la guérison extraordinaire. M. l'abbé Rémillard et le P. Nolin se rendirent eux aussi auprès de Madame Séguin pour la féliciter et pour remercier avec elle la Vierge de la faveur insigne qu'elle avait reçue.

En reconnaissance de la guérison de son épouse, Monsieur Téléspore Séguin, maître-menuisier, construisit et donna l'autel qui est encore en place dans la petite chapelle du sanctuaire, au haut du rocher de Lourdes. Canne et béquille furent laissées en ex-voto dans cette même chapelle. M. Séguin est décédé à Rigaud en 1917; son épouse, en avril 1927, à l'âge de 77 ans. Les "anciens" de la paroisse, et Madame Séguin elle-même, ont souvent raconté cette étonnante guérison, obtenue dans les débuts de la dévotion mariale à la montagne de Rigaud. (Le Père Alphonse Gauthier, directeur du sanctuaire, rendit visite à Madame Séguin, à Rigaud, le 2 mai 1926. En juillet 1949 vint en pèlerinage à la montagne Madame Veuve Napoléon Poirier, une nièce qui, alors âgée de huit ans, avait assisté à la guérison de sa tante.)

(Récit d'après les archives du Sanctuaire de Lourdes et de Monsieur Yves Quesnel)

Extrait du livre "Notre-Dame de Lourdes de Rigaud" paru en 1974 et aimablement fourni par l'auteur, le père François Prud'homme, c.s.v.

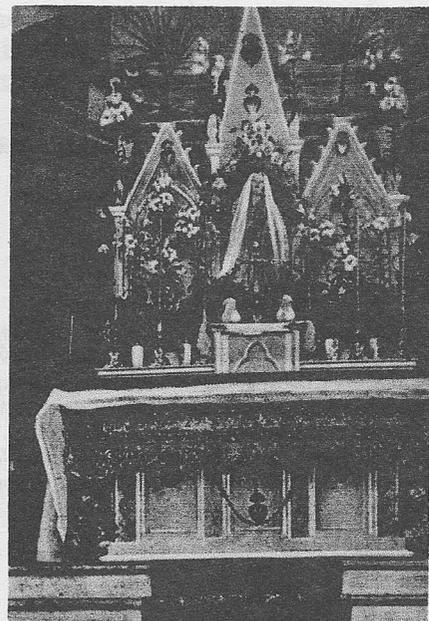




Photo prise en octobre 1949 lors de la visite de Victor Séguin de Seattle, WA à la résidence d'été à Choisy de leur cousin Roméo Farand de Saint-Clet. Rangée du haut: Ovide, Georges, Evelynna, Charles, Anita, Agnès, Graziella, Victor, Gérard. Rangée du bas: Léopold, Aline, Ada (Epoque de Aza), Agathe, Victor, Henri, Jean.

Petits enfants de Jean-Baptiste Séguin et Eléasel Trottier





Odile Séguin-Bédard #793 fête ses cent ans

Avoir cent ans aujourd'hui, on pourrait presque dire que c'est devenu chose courante, voire banale. Mais se retrouver face à une centenaire, ça impressionne toujours. Vivre cent ans... il n'y a pas si longtemps, c'est un vœu que l'on formulait sans trop y croire; aujourd'hui, on peut l'espérer et voir ce jour arriver.

Odile Séguin-Bédard a eu 100 ans le 15 mars dernier. Bien que limitée physiquement par son grand âge, son regard laisse voir une certaine lucidité, un intérêt pour ce qui se passe autour d'elle.

Née Odile Séguin le 15 mars 1898 à Pointe-Fortune, près de Rigaud, Mme Bédard a eu cinq garçons qui ont aujourd'hui entre 60 et 73 ans. Deux d'entre eux habitent à Boisbriand, un à Montréal, un à Rigaud et un au Bic. Elle compte aujourd'hui 13 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants. Mme Bédard a vécu 52 ans de sa vie à Boisbriand, où elle a longtemps été une bénévole active pour la paroisse Notre-Dame-de-Fatima. Pendant de nombreuses années, elle a aussi chanté à la messe tous les dimanches. Et jusqu'à l'âge de 85 ans, elle faisait elle-même son jardin. Selon Claude Bédard, son fils de 65 ans, Mme Bédard est en perte d'autonomie depuis seulement trois ans et vit depuis un an et demi au Manoir d'Oka, un centre d'accueil privé pour personnes en perte d'autonomie.



Mme Odile Séguin-Bédard, accompagnée de son fils Claude et de sa bru Gabrielle Gagnon-Bédard.

Vivre un siècle, c'est aussi assister à une véritable révolution technologique et apprendre à s'y adapter. M. Bédard n'a jamais vu sa mère dépassée par les événements: "Elle a toujours eu les idées jeunes et avant-gardistes. Elle s'est très bien pliée à ce que la vie lui apportait". Quand la télévision est arrivée, sa réaction a été de s'exclamer "qu'enfin on en aurait une, depuis le temps qu'on en entend parler!".

Le secret de sa longévité? Un bon bagage génétique, semblerait-il, puisque la mère de Mme Bédard est morte à 100 ans et demi, et que ses soeurs ont toutes dépassé l'âge vénérable de 90 ans. "Quand on prend soin d'un arbre, il va pousser et vivre longtemps", pense M. Bédard qui, avec ses frères, s'assure que l'un d'entre eux visite leur mère au moins une fois la semaine. Au Manoir, on a organisé un dîner communautaire pour marquer les cent ans de Mme Bédard mardi dernier, jour de la Saint-Patrick, une journée toute choisie puisque sa mère était d'origine irlandaise. Pour l'occasion, une employée du Manoir lui a confectionné un ensemble composé d'une blouse, d'une jupe et de pantoufles assorties.

Catherine Giguère

(Article paru dans *L'Eveil*, le 21 mars 1998.)



Arbre généalogique d'un Séguin Odile Séguin #793

Odile SÉGUIN	Pointe Fortune, QC	12-02-1923	Arthur BÉDARD
Pierre SÉGUIN	St-Eugène, ON	29-01-1892	Annie LEGAULT
Hyacinthe SÉGUIN	Rigaud, QC	10-10-1855	Olympe VALLÉE
Vincent SÉGUIN	Rigaud, QC	20-11-1815	Euphrosine ROBILLARD
Louis SÉGUIN	Pointe-Claire, QC	03-11-1773	Pélagie LÉGER
Louis SÉGUIN	Oka, QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Soeur Marie-Dominique Seguin "L'homme a besoin de silence"

"La contemplation a-t-elle sa place dans le monde d'aujourd'hui?": tel était le sujet du concours organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon (Côte-d'Or). Un thème à l'honneur dans cette Bourgogne qui célèbre le 900e anniversaire de la Fondation de l'abbaye de Cîteaux. "Si la contemplation n'a plus sa place, moi non plus je n'ai plus de place dans la société", s'exclame soeur Marie-Dominique Seguin, moniale de l'abbaye cistercienne de la Grâce-Dieu (Doubs).

Il n'en aura pas fallu plus pour la décider à participer au concours. Ses 50 pages ont retenu l'attention du jury qui vient de lui décerner le premier prix. "J'ai voulu, confie la lauréate, revisiter l'histoire de la contemplation depuis ce texte biblique de la Genèse qui montre Dieu contemplant sa création. C'est dans les périodes les plus difficiles que le monachisme se ranime. En ces temps de crise, nous vérifions que les hommes et les femmes expriment plus que jamais une soif spirituelle. Tout chercheur de Dieu, quelle que soit sa voie, a droit au respect. Plus que jamais, dit-elle, l'homme a besoin de silence, pour se retrouver lui-même, pour trouver Dieu aussi". Pour soeur Marie-Dominique, entrée à la Grâce-Dieu en 1956, la contemplation est d'abord une histoire d'amour. "Être moine, c'est côtoyer chaque seconde une personne aimée. Le temps ne compte pas, on ne s'ennuie jamais": ces mots d'un moine égyptien sont devenus la devise de notre cistercienne. C'est ce dont elle a voulu témoigner devant l'Académie de Dijon.

Benoit de Sagazan

(Article paru dans le Pèlerin Magazine No 6009 - 30 janvier 1998)

Merci au père Louis-Philippe Saint-Denis, c.s.v. #792 pour son envoi.



LES AUTRES SÉGUIN EN NOUVELLE-FRANCE

Jean Segouin et Lucrèce Billot

Jean Segouin venait de La Ferté-Macé, arrondissement d'Alençon, évêché de Sées en Normandie; il était fils de Jacques Segouin et de Jeanne LeBer. On le retrace en Nouvelle-France lors du recensement de 1666; il a vingt ans; il est cordonnier et domestique chez Mathurin Roy à Notre-Dame-des-Anges (Charlesbourg).

Le 6 juillet 1669 devant le notaire Romain Becquet, il a contracté mariage avec Lucrèce Billot. Cette dernière, une fille du roi, était arrivée au pays depuis 1667 et était fille de Marin Billot et de Marie Laquerse de Saint-Prix-d'Orbais en Champagne. Le mariage a été béni à Québec le 26 août 1669. Lors du recensement de 1681, Jean Segouin demeure sur une terre du Bourg Royal dont huit arpents sont en valeur et possède une vache. Lucrèce Billot a 34 ans et le couple a trois enfants: Jean 6 ans, Lucrèce 4 ans et Pierre un an.

Le couple a eu six enfants dont trois fils qui ont élevé leurs familles sur des terres de Charlesbourg. L'aîné, Robert, a joint sa destinée à celle de Claudine Chrestien le 2 août 1694 et ils furent parents de quatre enfants. Jean en fait autant le 24 novembre 1704; le mariage a eu lieu à Charlesbourg avec Louise Dubos, nom qui deviendra plus tard Dubeau et ils ont eu quatorze enfants dont six sont morts en bas âge. Huit ans plus tard, le 27 juin 1712, Jacques épousa à Charlesbourg Marguerite Dubos, soeur de Louise Dubos; ils eurent huit enfants mais six moururent en bas âge incluant Marie-Joséphé brûlée à l'âge de dix ans lors de l'incendie de leur maison.

Jean Segouin a été un des ancêtres de Joseph-Adolphe Chapleau, premier ministre du Québec (1879-1882) et Lieutenant-gouverneur du Québec (1892-1898). M. Chapleau était le fils de Pierre Chapleau et de Marie-Zoé Sigouin.

Au début des années 1700, on délaissera l'appellation Segouin pour utiliser le nom de Sigouin. Les enfants des trois fils de Jean Segouin ont déménagé dans la région de Montréal, plus spécifiquement dans l'Île-Jésus et à l'est de l'île de Montréal. Aujourd'hui on retrouve les Sigouin au nord et à l'est de l'île de Montréal mais aussi un peu partout en Amérique du Nord.

Jean-Baptiste Sigouin, petit-fils de l'ancêtre, était capitaine de milice dans l'Île-Jésus. Il a été très actif dans l'immobilier et un bon client des notaires; on retrace 27 contrats signés par ce Sigouin dont 21 devant le notaire C.-F. Coron.

Plusieurs généalogistes ont confondu les Séguin et les Sigouin pour les premières générations, même La Brasserie Labatt Limitée a commis la même erreur. En 1959, plusieurs Séguin ont reçu, avec les hommages de la brasserie, un dessin à la plume reproduisant l'ancêtre des Séguin. On nous faisait parvenir le dessin d'un Jean Séguin alors que les renseignements concernaient Jean Segouin.

Il y aurait quelques familles Séguin qui descendraient en réalité de Jean Segouin, ayant changé leur nom de Sigouin à Séguin. Y a-t-il des Séguin qui seraient devenus Sigouin? Peut-être mais il faudrait entreprendre l'étude généalogique des Sigouin pour les retracer.



Nous incluons les trois premières générations, par les mariages, des Sigouin en Nouvelle-France:

01	Jean	Lucrece Billot	26-08-1669	Québec	02
02	Robert	Claudine Chrestien	02-08-1694	Charlesbourg	03
02	Jean	Louise Dubos	24-11-1704	Charlesbourg	04
02	Jacques	Marguerite Dubos	27-06-1712	Charlesbourg	05
03	Germain	Marie-Louise Guay	27-10-1725	St-Sulpice
03	Madeleine	Jean-Baptiste Griveau	10-02-1718	Pointe-aux-Trembles
03	Marguerite	Louis Jacques	20-11-1719	Charlesbourg
04	Pierre	Geneviève Fafard	00-00-1736	Charlesbourg
04	"	Madeleine Lamontagne	09-06-1760	Montréal
04	Germain	Marie-Louise Ethier	00-00-1746	Charlesbourg
04	Joseph	Françoise Harbour	26-09-1746	Québec
04	Marguerite	Pierre Dubé	09-02-1728	Charlesbourg
04	M.-Louise	Pierre-Louis Dupuy	24-04-1740	Charlesbourg
04	Agnès	Jean-Baptiste Gauthier	13-01-1749	Charlesbourg
05	Jean-Bapt.	Josephte Nadon	27-04-1741	Rivière-des-Prairies
05	" "	Elisabeth Meilleur	05-03-1764	St-Vincent-de-Paul

Raymond Séguin #002
Boucherville

Nouvelles brèves

- Félicitations à Samuel Séguin de Boucherville, fils de Paul-S. Séguin #032 et Louise Dufresne, qui s'est illustré à Sudbury comme joueur des Riverains du Collège Charles-Lemoyne; ces joueurs sont les nouveaux détenteurs de la coupe Air Canada, emblème de la suprématie nationale au hockey midget.
- Sylvie Séguin a été la première lauréate du nouveau concours "Femme de mérite de Saint-Laurent". On a souligné son dévouement au sein de la Chambre de Commerce de Saint-Laurent.
- Nous suivons toujours la carrière du jeune chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin. Il a été invité à diriger, en novembre prochain, un des concerts de l'Orchestre Métropolitain de Montréal, soit le 2e Concerto pour piano de Rachmaninov.
- Félicitations à notre nouveau membre #792, le Père Louis-Philippe St-Denis, c.s.v. qui fête cette année son jubilé d'or de vie sacerdotale.
- Manon Séguin était de passage le 27 avril dernier à l'émission "Le Point J" avec Julie Snyder. Encore une fois elle a fait l'admiration de toute l'équipe.

Décès

- Thérèse Séguin, s.g.m. est décédée à Montréal le 15 avril 1998 à 84 ans. Elle était la demi-soeur de Françoise Séguin #121 et de Jean-Claude Séguin #135.
- Réal-G. Séguin #011 est décédé à Rockland le 4 mai 1998 à 76 ans. Il était le père d'André-G. Séguin #010 et le frère de J.-P.-E.-Rolland Séguin #227 et de Huguette Séguin St-André #446. Il était présent lors de la fondation de l'Association des Séguin d'Amérique.
- Léopold Laviolette est décédé à Rockland le 26 mai 1998 à 84 ans. Il était le beau-père de Pierre-Paul Séguin #368, un des administrateurs de notre association.

Sincères condoléances à ces familles.



Sudbury

En août 1998, l'Association des Séguin d'Amérique tiendra ses assises annuelles à Sudbury. Chaque coin du pays a son cachet particulier et Sudbury ne fait pas exception. C'est le pays rêvé des géologues et de tous ceux qui aiment les pierres, des roches magnifiques aux teintes variées et un sol où l'on sent que la roche est juste en dessous à fleur de terre. On dit que c'est un pays aride, à l'apparence même désolée. C'est une question d'opinion mais ce fut considéré comme l'endroit de pratique par excellence pour les astronautes américains avant de visiter la lune en 1969, puis en 1971 pour un entraînement avec la jeep lunaire. Ce qui n'est pas peu dire.

C'est le pays des mines, cuivre et nickel mais avant les mines il y avait eu le bois dans la région puis le chemin de fer Pacifique Canadien dont la construction débuta en 1883. C'était la ligne de chemin de fer transcontinental qui devait traverser le pays de l'est à l'ouest. De fait, le site qui est devenu la ville de Sudbury appartenait à la compagnie de chemin de fer et pendant plusieurs années, ce mode de transport fut le seul moyen d'accès.

En 1885, on découvrit la valeur des gisements de cuivre puis de nickel et par la suite, Sudbury et ses environs connurent une expansion considérable en commençant par la mine de Copper Cliff, à six milles à l'ouest de Sudbury. Ce développement minier amena dans la région des gens de différentes origines: d'abord Anglais, puis Finlandais, Italiens, Ukrainiens, Polonais, Chinois s'ajoutant aux Canadiens-français qui y étaient depuis longtemps. Ils y étaient arrivés à cause du bois bien avant le chemin de fer, au cours des années 1860, dans les chantiers de Mattawa et la région de North Bay. Mais les plus anciens habitants de la région de Sudbury étaient les autochtones de la tribu des Odjibwés.

Dans un milieu aussi hétéroclite, les Canadiens-français n'ont pas eu la vie facile et leur survivance comme groupe ethnique exige encore une alerte constante. En 1971, ils formaient à peu près 32% de la population. Cependant, grâce aux missionnaires et aux communautés religieuses, particulièrement les Pères Jésuites et les Soeurs Grises, ils survécurent.

En 1883, le Père Jean-Baptiste Nolin s.j. fonda la mission Sainte-Anne-des-Pins et la chapelle fut bâtie en 1884. Cette mission fut considérée comme le coeur de la vie religieuse à Sudbury et demeura francophone. L'église n'existe malheureusement plus depuis 1992 alors qu'elle fut détruite par un incendie. Dès 1913, le Collège du Sacré-Coeur, dirigé par les pères Jésuites et affilié à l'Université Laval, ouvrit ses portes. En 1957, il fut reconnu comme université, un vrai tour de force.

Avec le chemin de fer, puis les mines, la vie à Sudbury fut plutôt dure et plusieurs Canadiens-français qui ne se sentaient pas de vocation pour les mines, préférèrent devenir colons-défricheurs et s'établirent dans la vallée environnante où la terre est très fertile. C'est ainsi que l'on vit surgir des agglomérations qui devinrent des villages tels Noëlville, Verner, St Charles, Ouellette, Estaire, Levack, Cartier, Blizzard Valley, Val Caron, Hanmer, Azilda, Chelmsford, etc, des régions à fortes populations francophones. Les familles y vinrent de Rigaud, Alfred, Cheneville, Ripon, Trois-Pistoles, Nicolet, Isle-au-Calumet, Embrun, etc.

Plusieurs familles Séguin s'établirent à Sudbury et dans ces villages, à Noëlville entre autres. Nous n'avons malheureusement pas accès à tous les relevés de paroisses pour pouvoir saluer ces cousins, mais nous visiterons une famille à Noëlville. En 1945, le Père Lionel Séguin, natif d'Ottawa, y fut nommé curé après être passé dans les paroisses de Warren, St-Charles, Cartier, Levack, Larchwood et Hanmer. En 1948, il publiait "Historique de la Paroisse de Chelmsford", un livre précieux pour les gens de ce village.

Et pour terminer, nous saluons tous les Séguin de Moyen-Nord et du Nord de l'Ontario. Nous vous verrons les 15 et 16 août prochain. Saluts.

Patricia Séguin-Leduc #004
Orléans



Observatoire de neutrinos de Sudbury

Un observatoire capable de détecter les neutrinos a été inauguré le 29 avril dernier à 2 070 mètres sous terre dans une ancienne mine de nickel, mine Creighton de la compagnie INCO, située à 30 kilomètres de Sudbury.

Les neutrinos sont des particules subatomiques dont la masse est actuellement indétectable.

Cet instrument de recherche, qui a nécessité des investissements de 70 millions de dollars, utilisera l'eau lourde, un sous-produit des centrales nucléaires. Le détecteur de neutrinos est composé d'un immense réservoir d'eau lourde entouré de 9 500 tubes photomultiplicateurs capables de percevoir le minuscule éclair résultant de la collusion d'un neutrino avec un atome d'eau lourde.

Pénétrer dans ce centre demandera tout un cérémonial: douche obligatoire et combinaison anti-poussière.

On ne pourra visiter ce centre de recherche mais, lors de la visite à Science-Nord, on nous fournira plus de détails sur cet observatoire.

Concours pour trouver une devise

Les membres du jury du concours pour trouver une devise à l'Association des Séguin d'Amérique, ont le plaisir d'annoncer la devise gagnante:

«Force et générosité» proposée par Gérald Séguin, membre #716.

(texte explicatif) *Hier comme aujourd'hui, la force et la générosité sont des valeurs essentielles, pratiquées par nos ancêtres comme par nous-mêmes et ont un lien avec la victoire dont les Séguin sont amoureux.*

Félicitation au gagnant et un merci des plus sincères à tous les participants et participantes au concours pour trouver une devise. C'est sûrement l'Association qui en sort grande gagnante.

Les membres du jury

AVIS AUX PARTICIPANTS PAR AUTOBUS

Les départs pour Sudbury auront lieu le vendredi 14 août aux endroits suivants:

Vaudreuil: Restaurant St-Hubert BBQ, près de la route 40	à 8h00
Rigaud: Stationnement de la Salle des Loisirs, près de l'église	à 8h30
Hawkesbury: Stationnement Séguin Realty, 116 Principale Est	à 9h15
Ottawa: Centre commercial St-Laurent, à la porte du TOYS 'R' US	à 10h30



États financiers de l'Association des Séguin d'Amérique

REVENUS ET DÉPENSES

Exercice se terminant le 31 mai

REVENUS		1998	1997
Cotisations: nouveaux membres		880.00\$	920.00\$
renouvellements		8 880.00\$	8 880.00\$
Dons reçus		597.45\$	586.01\$
Intérêts sur compte de banque		323.27\$	311.47\$
Publicité		187.50\$	150.00\$
Ventes d'articles promotionnels	2 562.00\$		
Moins coûts de ces articles	<u>1 989.50\$</u>	<u>572.50\$</u>	<u>1 036.82\$</u>
		11 440.72\$	11 884.30\$
DÉPENSES			
Coût du journal, préparation, impression et expédition		6 783.78\$	5 541.06\$
Autres impressions		696.97\$	724.77\$
Autres frais de poste		683.08\$	537.97\$
Papeterie et articles de bureau		170.34\$	286.75\$
Assurance feu, vol et responsabilité		494.60\$	592.70\$
Frais de réunions du conseil d'administration		853.67\$	1 060.66\$
Coût des activités au cours de l'année*		859.31\$	726.36\$
Frais pour service d'interurbain		222.55\$	144.46\$
Dépenses généalogiques		406.91\$	947.71\$
Achat de livres et de disques Séguin		73.27\$	250.71\$
Frais divers		<u>178.08\$</u>	<u>138.35\$</u>
		11 422.56\$	10 951.50\$
SURPLUS POUR L'EXERCICE EN COURS		<u>18.16\$</u>	<u>932.80\$</u>

BILAN AU 31 MAI

ACTIF:	Solde en banque	2 344.61\$	1 258,53\$
	Dépôt à terme	25 000.00\$	16 000,00\$
	Déboursés différés, prochaine réunion annuelle	1 000.00\$	50,00\$
	Inventaire des articles promotionnels, au coût	<u>6 084.20\$</u>	<u>7 357,26\$</u>
		<u>34 428.81\$</u>	<u>24 665,79\$</u>
PASSIF:	Réserve pour cotisations des membres à vie	6 884.17\$	4 701,81\$
	Dépôt reçu pour voyage en France	--\$	500,00\$
	Cotisations et publicité perçues d'avance	473.75\$	356,25\$
	Revenus différés, prochaine réunion annuelle	<u>7 945.00\$</u>	<u>--\$</u>
		15 302.92\$	5 558,06\$
SURPLUS:	Surplus au 31 mai 1997	19 107.73\$	
	Surplus pour l'exercice en cours	<u>18.16\$</u>	<u>19 107,73\$</u>
		<u>34 428.81\$</u>	<u>24 665,79\$</u>

* pour détails, voir volume 7, no 4.

États financiers vérifiés par: Richard-E. Séguin, c.a. #190



Réunion annuelle 1998 à Sudbury

Vendredi le 14 août 1998

Arrivée à Sudbury des participants venus par autobus.

Hébergement à l'Université de Sudbury ou à un des deux motels, souper libre 18:30

Samedi le 15 août 1998

Petit déjeuner pour les résidents de l'Université de Sudbury 7:30

Visite des kiosques et inscription des visiteurs locaux à l'Université de Sudbury 8:00

Visite par autobus de Science Nord, du gros 5 cent et de la mine	9:00	ou	Conférence sur l'histoire et la généalogie des Séguin par André Séguin #006	9:00
Dîner libre et retour à l'Université de Sudbury vers	13:30		Dîner libre	12:00

Visite des kiosques ou séance de questions et réponses sur l'histoire et la généalogie
des Séguin, par André Séguin #006 et Raymond Séguin #002 13:30

Assemblée annuelle de l'association 16:00

Banquet à la salle à la caverne de Science Nord, diaporama ou conférence sur
l'immigration franco-ontarienne, danse, chant et/ou folklore ontarien 19:00

Retour au lieu d'hébergement pour les occupants de l'autobus 22:30

Dimanche le 16 août 1998

Petit déjeuner pour les résidents de l'Université de Sudbury 7:30

Départ pour les occupants de l'autobus 8:00

Messe à Chelmsford 9:00

Brunch à la salle des Chevaliers de Colomb, route 15 à Chelmsford 11:00

Visite à la ferme de Mario et Valois Séguin à Noëlville 13:00

Départ de Noëlville des participants venus par autobus 14:00

Assemblée générale annuelle Association des Séguin d'Amérique

À l'Université de Sudbury, Sudbury, ON

Samedi le 15 août 1998 à 16h00

Ordre du jour

- 1- Mot de la présidente.
- 2- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 3- Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée annuelle.
- 4- Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice terminé le 31 mai 1998.
(Présentés à la page 22 de la Séguinière, volume 8, no 2)
- 5- Rapport du comité de mise en candidature des administrateurs pour les prochains 3 ans.
- 6- Présentation des administrateurs élus par acclamation.
- 7- Nomination d'un vérificateur pour la prochaine année.
- 8- Présentation du comité directeur.
- 9- Nouvelle devise de l'Association.
- 10- Toutes autres questions dont l'assemblée pourrait être régulièrement saisie.
- 11- Levée de l'assemblée.



Appel à tous

par *André Séguin #006, généalogiste des Séguin d'Amérique*

Je remercie les membres qui ont pris la peine de nous faire parvenir les renseignements demandés parus dans les derniers journaux. En voici d'autres, en espérant que vous trouverez des réponses à nos questions. Cette chronique a pour but de retracer les filiations difficiles. Nous faisons un appel à tous pour obtenir les informations nécessaires qui nous permettront de trouver le chaînon manquant.

Si vous avez des réponses à nos questions, veuillez, s'il vous plaît, nous les faire parvenir par la poste, par téléphone ou sur l'internet, à Raymond Séguin #002 ou à André Séguin #006.

Raymond Séguin #006

231, rue de Brullon, Boucherville, QC J4B 2J7
Téléphone: (514) 655-5325
Internet: RSeguin@total.net

André Séguin #006

23, rue Dubé, Gatineau, QC J8R 2W2
Téléphone: (819) 669-8862
Internet: aceysoft@infonet.ca

Nous cherchons...

Date, lieu du mariage et parents de **Hector Séguin** et de **Exilia Laroche**, leur fille Thérèse épouse Jacques Beaudry le 13 mai 1967 à St-Jérôme, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Lucien Séguin** et de **Ernestine Larocque**, leur fille Justine épouse Adélar Bois le 5 juillet 1931 à Blind River, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Benoit Séguin** et de **Jeanne-d'Arc Lauzon**, leur fille Cécile épouse Wilfrid Lamontagne le 25 juin 1955 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **William Séguin** et de **Mary Lauzon**, leur fils Lorenzo épouse Mary-Jane Labonté le 3 août 1931 à Cornwall, Ontario.

Parents de **Paul (Napoléon) Séguin** il épousa **Scholastique Lavigne** le 2 juin 1902 à Moose Creek, Ontario. Dans l'acte de mariage Napoléon a déclaré être veuf de ...? et habitait la 5e concession du Township de Roxborough, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Paul-Emile Séguin** et de **Jeannine Leblanc**, leur fils Maurice épouse Nancy Munro le 24 août 1974 à North Bay, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Florent Séguin** et de **Claire Leclerc**, leur fils André épouse Chantal Lagacé le 2 août 1980 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Yvon Séguin** et de **Claudette Leclerc**, leur fils Michel épouse Lyne Lauzon le 1 juillet 1978 à St-Janvier, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Pierre Séguin** et de **Cordélia Leduc? (Lacoste?)**, leur fils Tancrede épouse Marie-Ange Dussault le 13 avril 1920 à Hull, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Aurèle Séguin** et de **Claire Lefèbvre**, leur fils Daniel épouse Suzanne Marcoux le 3 juin 1978 à Ste-Thérèse, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Denys Séguin** et de **Simone Lefèbvre**, leur fils Robert épouse Cécile Boucher le 15 juin 1968 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Emilien Séguin** et de **Marie Lefrançois**, leur fille Marie-Anne épouse Albert Cunningham le 15 juillet 1912 à Jacques-Cartier, Québec.

Parents de **Jean-Guy Séguin** et de **Réjeanne Lelièvre**, mariés le 14 août 1948 à Montréal, Québec. Leur fils André épouse Diane Nadon le 27 janvier 1973 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Adolphe Séguin** et de **Marie Lemieux**, leur fils Denis épouse Angéline Lafond le 3 juin 1907 à Standstead, Québec.

Parents de **Frederick Séguin** et de **Jane Lepriez**, mariés le 16 juin 1884 à Mecosta, Michigan.



Date, lieu du mariage et parents de **Julien Séguin** et de **Line Lessard**, Julien est décédé le 2 novembre 1993 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **John Séguin** et de **Evelyne Lette?**, leur fils Arthur-Edward épouse Noëlla Lascelles le 3 mai 1958 à Cornwall, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Jean-Baptiste Séguin** et de **Céline Lettin?**, leur fils Pierre épouse Florence Rodgers le 8 avril 1807 à New Bedford, Massachusetts.

Date, lieu du mariage et parents de **Roland Séguin** et de **Claire Lorin**, leur fille Claudette épouse Laurent Leclair le 3 octobre 1959 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Ovila Séguin** et de **Rosanna Lortie**, leur fils Rolland épouse Emma Durivage le 8 juillet 1940 à Moose Creek, Ontario.

Parents de **Henri Séguin** il épousa **Hélène Loubier** le 2 mars 1957 à Montréal, Québec. Leur fils Yves épousa Ginette Arcand le 2 novembre 1974 à Montréal, Québec.

Parents de **James-Henry Séguin** il épousa **Allister MacBain** le 16 février 1916 à St-Andrew, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Arthur Séguin** et de **Mary MacNeil**, leur fils Edward épouse Frances Renaud le 27 novembre 1924 à Williamstown, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Moïse Séguin** et de **Marie Maheu**, leur fille Jeanne épouse Henri Cournoyer le 30 décembre 1929 à Rock Island, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Jean Séguin** et de **Jacqueline Maillet**, leur fils Michel épouse Luce-Andrée Martineau le 4 août 1984 à Outremont, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Marcel Séguin** et de **Gabrielle Mainville**, leur fils Marc épouse Marie-Paule Phillion le 25 août 1989 à Plantagenet, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Hubert Séguin** et de **Emélie Mallette**, leur fille Adeline épouse Ernest Brassard le 19 juillet 1922 à North Bay, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Francis Séguin** et de **Emélie Mallette**, leur fils Joseph épouse Geneviève Colin le 14 octobre 1883 à Cornwall, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Joseph Séguin** et de **Exérina Marchand**, leur fille Olive épouse Ronald Arseneault le 23 septembre 1953 à Kapuskasing, Ontario.

Parents de **André-Richard Séguin** et de **Claire Marion**, mariés le 16 juillet 1955 à Montréal, Québec. Leur fille Adrienne épouse Luc Archambault le 21 mai 1977 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **François Séguin** et de **Marie Massé**, leur fille Anna épouse Hector Berthiaume le 30 octobre 1943 à Hull, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Louis Séguin** et de **Josephte Matasard?**, leur fils René épouse Eva Levac le 24 juin 1901 aux Cèdres, Québec.

Parents de **Joseph Séguin** il épousa **Sophia McClure** en 1845 à Moriah, New York.

Date, lieu du mariage et parents de **John Séguin** et de **Bernice McCully**, leur fille Pat épouse Austin Primeau le 15 février 1969 à Cornwall, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Léo Séguin** et de **Lucille McGlynn**, leur fils Lee épouse Janet Davis le 20 avril 1963 à Kalamazoo, Michigan.

Date, lieu du mariage et parents de **Lawrence Séguin** et de **Rita McKeegan**, leur fils Richard épouse Kathleen Couvillion le 7 février 1976 à Windsor, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Léo Séguin** et de **Yvonne Ménard**, leur fils Jerry épouse Denise Poirier le 15 janvier 1972 à Timmins, Ontario.

Parents de **Amédée Séguin** il épousa **Mary Metcalf** en 1894 à Hudson, Québec. (église anglicane?)

Date, lieu du mariage et parents de **Julien Ladéroute** et de **Flavie Méthot**, leur fille Anna épouse William Benoit le 28 mars 1888 à Farnham, Québec.



Date, lieu du mariage et parents de **Henri Séguin** et de **Eliza Meunier**, leur fils Zotique épouse Céline Sylvestre le 28 mai 1877 à St-Jean-sur-Richelieu, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Joseph Séguin** et de **Mary-Ann Michel**, leur fils Henri épouse Sarah Durocher le 23 février 1937 à Hull, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Glen Séguin** et de **Helen Miller**, Glen est décédé en Floride le 1 mars 1991, il était résident de Carleton Place, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Simon Séguin** et de **Mary Mitchell**, leur fils André épouse Dorothy Rogers le 15 février 1943 à Westmount, Québec.

Parents de **John Séguin** et **Rachel Mitchell**, mariés le 12 novembre 1774 à Richmond, New York.

Date, lieu du mariage et parents de **Ernest Séguin** et de **Corinne Montforton**, leur fils Arthur-Paul épouse Cécilia Lucier le 26 août 1947 à Windsor, Ontario.

Parents de **Joseph-Eugène Séguin** et **Marguerite Morin**, mariés le 26 octobre 1929 au Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Arthur Séguin** et de **Lucienda Morinville**, leur fille Patricia épouse Raymond Couture le 25 décembre 1941 à Noranda, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Samuel Séguin** et de **Anna-Rebecca Mullins**, leur fils Léo épouse Irène Bonenfant le 1 février 1940 à Ottawa, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Donald Séguin** et de **Elizabeth Myers**, leur fille Annette épouse William Thibert le 28 janvier 1972 à Windsor, Ontario.

Parents de **Adrien Séguin** et **Jeanne-d'Arc Nadeau**, mariés le 6 décembre 1941 au Québec. Leur fille Francine épouse Claude Héту le 23 novembre 1981 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Sylvio Séguin** et de **Fernande Nantel**. Dont une fille Guylaine conjointe de Pierre Gagnon.

Date, lieu du mariage et parents de **Wilfrid Séguin** et de **Denise Ouellette**, leur fille Georgette épouse Cléophas Beauchamp le 4 février 1942 à Ottawa, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Salomon Séguin** et de **Philomène Paquet**, leur fils Joseph épouse Blanche Valin le 28 octobre 1902 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Rodolphe Séguin** et de **Catherine Paquette**, leur fils Royal épouse Laurette Dignard le 5 septembre 1922 à Ottawa, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Rolland Séguin** et de **Diane Paquin**, leur fille Tammy-Lynn est née le 18 octobre 1974 à Ottawa, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Samuel Séguin** et de **Lévina Paquin**, leur fils Royal épouse Yvonne Crawley le 3 avril 1945 à Ottawa, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Adolphe Séguin** et de **Emilie Paradis**, leur fille Emma épouse Jean-Baptiste Campeau le 7 janvier 1873 à Montréal, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Tousaint Séguin** et de **Stella Paradis**, leur fille Denise épouse Sayne Rogers le 14 novembre 1964 à Timmins, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **Norman Séguin** et de **Madeleine Paré**, leur fils Gérald épouse Pauline Anderson le 8 août 1970 à Tecumseh, Ontario.

Date, lieu du mariage et parents de **William Séguin** et de **Dawn Parisien**, leur fille Kathy épouse James Ayotte le 4 avril 1981 à Massena, New York.

Date, lieu du mariage et parents de **Emile Séguin** et de **Marguerite Parizeau**, leur fils Ernest épouse Martine Gallant le 22 mars 1952 à Verdun, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Euclide Séguin** et de **Laura Patry**. Euclide Séguin est décédé le 9 juillet 1995 à Ste-Agathe, Québec.

Date, lieu du mariage et parents de **Henri-Yvan Séguin** et de **Yvonne Péloquin**, leur fils Laurier épouse Jacqueline Rochette le 14 octobre 1967 à Montréal, Québec.

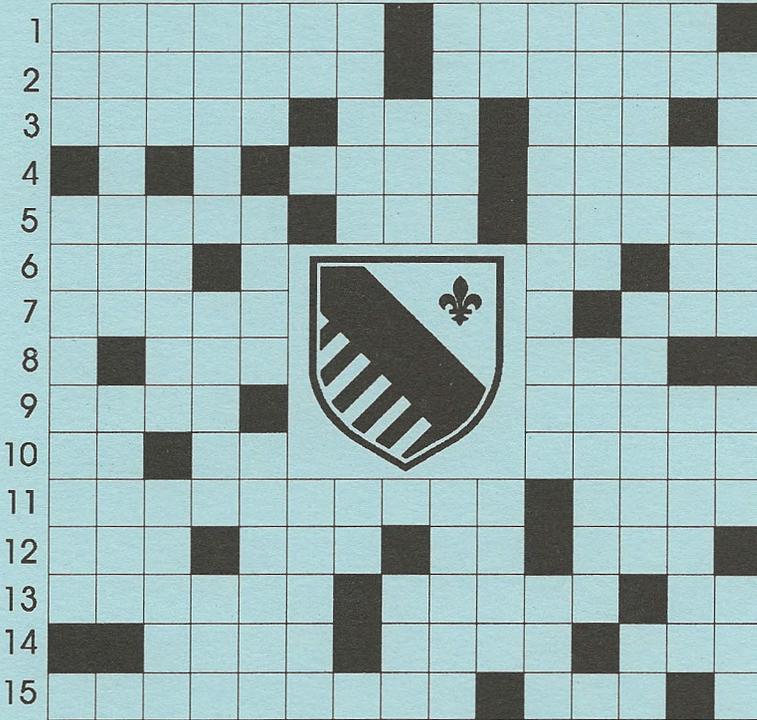


La grille des Séguin

numéro 14

(la conférence de notre généalogiste André Séguin #006 publiée dans La Séguinière de sept.97, pourrait vous faciliter la tâche)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



VERTICALEMENT:

1. Corps de tout blason.- Notre ancêtre n'en avait pas.
- 2.- Un mot à bannir lors du banquet des Séguin à Sudbury.- Merveilleuse pour Aladin
- 3.- Aurochs.- Département de France.- Années.
- 4.- Mise en terre.- Jules, de son petit nom.- Pron. indef.
- 5.- Soeur de Sainte-Anne (abrev.).- Besoin de boire.- Membre de la tribu de Lévi.
- 6.- Problème.- Reculer devant un danger.
- 7.- Parent.- Infinitif.
- 8.- Affluent du Danube.- Ecorce du chêne.
- 9.- Centrale, elle représente l'océan que nos ancêtres ont traversé.- Attention.
- 10.- Lawrencium.- Peut être synonyme du 2e du 9 vertical.
- 11.- Il en est question au premier du 9 vertical.- Chevalier de Tonnerre.
- 12.- Fit partie d'un tribunal.- D'après Yvon Deschamps: "Qu'ossa donnent?"
- 13.- Cité au premier du 9 vertical.- Outil stylisé sur le blason et utilisé par le premier du 15 horizontal.- Premier fleuve de France.
- 14.- Nouvelle Lune.- A besoin d'air.- Hymne d'action de grâces.
- 15.- Fais cesser.- Période historique.- A connu les inondations lui aussi.

HORIZONTALEMENT:

- 1.- Il présente l'ensemble de nos armoiries.- Celui-ci est pour les Séguin.
- 2.- Attouchement tendre et affectueux.- Vous en trouvez plus d'un dans La Séguinière.
- 3.- Docteur de la loi musulmane.- Quand il est tiré, il faut le boire.- Chef des armées sudistes.
- 4.- Cède moyennant un prix convenu.- Repas des premiers chrétiens.
- 5.- Elles sont "d'argent à la bande d'azur, accompagné d'une fleur de lys et de six traverses aussi d'azur".- Première page d'un journal.- Le "non" de nos ancêtres.
- 6.- Aber.- Adj. poss.- Prép.
- 7.- Cyrano s'en servait pour exprimer son refus.- Liquide jaunâtre.
- 8.- Partie d'une église.- Pron. rel.
- 9.- Elles étaient percées dans la Seigneurie de Boucherville.- Harmonie.
- 10.- Dieu de l'ancienne Egypte.- Aluminium.- Sommet des Alpes bernoises.
- 11.- Vagues.- Vague.
- 12.- Pousse sur la tête ou dans un champ.- Fleuve (?) de Provence que nous avons visité.- Jeu chinois.- Arrivée.
- 13.- Ce blason leur appartient.- Taches sur la cornée.- Coutumes.
- 14.- Greffe.- Passe à Florence.- Le poète se demandait si les choses inanimées en ont une.
- 15.- Métier exercé par notre ancêtre François, rappelé par le peigne stylisé.- Rejeta comme faux.

SOLUTION DE LA GRILLE NUMÉRO 13

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	R	O	I	X	R	O	U	G	E		E	M	O	I
2	H	E			E	N	C	R	E			L	E	N	T
3	A	J	J	E	R			E	U	R	O	P	E	D	I
4	N	E	U	V	E			A	B	E	R		C	A	I
5	T	A	P	A	S			N	U	E	E		T	U	N
6	A	N	I	S								U	R	G	E
7	N		T	E	E							P	I	E	A
8	T	I	E	R	S							A	C		F
9		S	R		C							S	I	E	U
10	I	O		A	A								T	O	R
11	V	E	R	G	L	A	S		T	A	V	E	L	E	
12	E	T	I	R	E			T	A	O	N			E	U
13	T	E	L	E		S	E	G	U	I	N			R	I
14	T		K	E	M	A	L	I	S	M	E		N		T
15	E	N	E	R	G	I	E			A	F	F	A	D	I

Pauline Séguin-Garçon #034



Merci à nos commanditaires

 <p>116 Main St. East SEGUIN REALTY LTD. REALTOR Hawkesbury, Ontario K6A 1A3</p>	 <p>Résidentiel - Commercial Chalets - Fermes</p> <p>116 PRINCIPALE EST HAWKESBURY 632-1121 OU APPELEZ 632-2513 FAX: 632-1124</p>	<p><i>Guylaine Séguin B. Sc. Pht, D.O.</i> <i>Physiothérapeute</i> <i>Ostéopathe</i></p> <p><i>Ostéopathie</i></p> <p>796, Chemin du Fleuve Les Cèdres (Qc) J7T 1A9 Tél.: (450) 452-2780</p> <p>5637, avenue Stirling Montréal (Qc) H3T 1R7 Tél.: (514) 342-8204</p>
<p>RANCH</p> <p>LES BEAUX BISONS</p> <p>Viande de bison, au détail, à la pièce et en gros Sujets géniteurs, peaux, cuir, tête, articles de cuir Jacques Séguin #567 (450) 451-5515 1041 Chemin de la Baie, Rigaud, QC (Sortie No 2 nord de l'autoroute 40)</p>	<p>Si vous désirez utiliser La Séguinière pour votre publicité envoyez votre carte d'affaires</p> <p>25,00\$ par parution</p> <p>75,00 pour 4 parutions</p>	

Nouveaux membres

791 Madeleine	Lavergne	1905-B Ogilvie Rd	Gloucéster, ON	K1J 7N7
792 Louis-Philippe	Saint-Denis, c.s.v.	43 Saint-Viateur,	Rigaud, QC	J0P 1P0
793 Odile	Séguin-Bédard	428 Grande-Côte	Boisbriand, Qc	J7G 1A7

Nouveaux membres à vie

211 Pierre-M.	Séguin	44 de Lusignan	Gatineau, QC	J8T 8B4
651 Marc-K.	Séguin	5816 Cartier	Montréal, QC	H2G 2V2
063 Pierre	Séguin	368 Laurin	Saint-Eustache, QC	J7P 2G7

Membres sur Internet

776 Pascal	Séguin	Montréal, QC	pascal.seguin@polymtl.ca
326 Ronald	Séguin	Île Perrot, Qc	rons@johnabbott.qc.ca

Si vous êtes sur Internet, faites nous parvenir votre identification.

Dons reçus

211 Pierre-M.	Séguin	Gatineau, QC	10 \$
610 Alexandre	Séguin	Hamilton, QC	10 \$
185 Michel	Séguin	Montréal, QC	10 \$